

LE MENTEUR

De Pierre Corneille

Adaptation et mise en scène : Marion Bierry

Avec Alexandre Bierry, Benjamin Boyer, Brice Hillairet, Marion Lahmer, Serge Noël, Mathilde Riey

Décor : Nicolas Sire / Costumes : Virginie Houdinière assistée de Laura Cheneau

Assistant à la mise en scène : Denis Lemaître

Une production du Théâtre de Poche-Montparnasse ; diffusion Atelier Théâtre Actuel

LA PIÈCE

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes ?

Ce chef d'œuvre en alexandrins de Corneille est mis en scène avec fantaisie et pétulance, porté par une distribution brillante qui mène la farandole. Corneille est une fête de l'esprit et de l'impertinence, un feu d'artifice de notre langue. Et ce spectacle allègre démontre que l'auteur du Cid savait être drôle.

L'AUTEUR 1606—1684

Issu d'une famille de la bourgeoisie de robe, Pierre Corneille, après des études de droit, occupa des offices d'avocat à Rouen tout en se tournant vers la littérature, comme bon nombre de diplômés en droit de son temps. Il écrivit d'abord des comédies comme *Mélite*, *La Place royale*, et des tragi-comédies comme *L'illusion comique* (1636), *Clitandre* (vers 1630) et en 1637, *Le Cid*, qui fut un triomphe, malgré les critiques de ses rivaux et des théoriciens.

En 1635, il s'essaie à la tragédie avec *Médée* et se voit élire parmi le groupe des Cinq Auteurs réunis par le Richelieu pour composer des pièces collectives. Cinq ans plus tard *Horace* ouvre une décennie brillante pour l'auteur, élu à l'Académie Française en 1637.

Après une série d'échecs, *Œdipe* (1659) marque son grand retour sur la scène, suivie de la publication de textes importants (les trois *Discours sur l'art dramatique*) ainsi que du recueil de ses *Œuvres*, en 1660. Affaibli par le succès fulgurant de Racine, dont la *Bérénice* l'emporte sur son *Tite et Bérénice* en 1670, il cesse d'écrire en 1674.

NOTE D'INTENTION D'ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Les mots ne perdent jamais tout à fait leur premier sens, divertir veut encore dire détourner. Corneille m'a toujours divertie, transportée, réjouie parce qu'il est un de nos plus grands poètes et que rien ne me divertit tant que la poésie. Je relis nos classiques, comme je relis les poètes, dans l'abandon le plus total, sans aucune intention, sans chercher le passage ou l'idée qui me mènerait à la mise en scène. Ce sont toujours des circonstances intimes, des hasards de la vie, qui produisent cette rencontre où l'œuvre vient à moi, où l'œuvre me choisit.

Je relus par hasard *Le Menteur*, juste après le premier confinement. Jamais cette dernière comédie de Corneille - que j'ai toujours savourée - ne m'avait semblé si délicieusement décadente et amoral. J'y entendai soudain un Paris tout en bal et en musique. Je vis un Dorante essayant de se faire passer pour un Hoche, un Marceau, une Clarice, un Alcippe, une Lucrece évoluant avec extravagance dans ce Paris futile. J'entendais, dans cette effervescence de plaisirs, une musique jouée sur les places de la ville, et chanter les personnages.

Je relus *La Suite du Menteur* dans la foulée. Alors, vint un désir que je n'aurais pas pu ressentir en 1644, celui de mêler des extraits de *La Suite du Menteur*. Il m'était impossible de renoncer à cet amusement typiquement cornélien de jouer avec le théâtre. Dans *La Veuve*, Corneille semble se moquer des tragédies qu'il n'a pas encore écrites. Dans *L'illusion comique*, nous sommes physiquement au théâtre. Dans *La Suite du Menteur*, Corneille se dédouble, se critique avec une fausse modestie réjouissante. J'ai suivi cette didascalie de 1645 : « Il lui montre *Le Menteur* imprimé. »

MARION BIERRY

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle révèle au public français des auteurs contemporains de premier plan et reçoit en 2010 le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de sa carrière. Elle a monté, entre autres : *Après la pluie* de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique ; ou encore *La Tectonique des nuages* de José Rivera au Théâtre de Poche. En 2019, elle adapte et met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand au Théâtre du Girasole à Avignon, le spectacle est repris en 2021 au Théâtre Le Ranelagh à Paris.

« La plus haute mission de l'art est de détourner nos regards des ténèbres de la nuit. »

Nietzsche